ANNONCE

A FAIRE DIMANCHE, LE 24 OCTOBRE, DANS TOUTES LES ÉGLISES OU SE FAIT L'OFFICE PUBLIC, PAR ORDRE DE M. L'ADMINISTRATEUR DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL.

Mes Chers Frères,

Si l'expérience n'avait pas prouvé que votre charité est inépuisable, j'hésiterais à vous faire faire par votre curé l'annonce suivante. Mais, comme je sais que je m'adresse à des cœurs remplis de charité et de compassion, je viens avec confiance frapper à la porte de vos cœurs. Il s'agit d'une nouvelle collecte qui devra se faire dimanche prochain dans toutes les églises de la ville de Montréal et de sa Banlieue et aussi dans toutes celles du diocèse. Pour vous engager à faire un effort de générosité dans la circonstance présente, il est nécessaire que vous sachiez qu'au Mont Liban, dans la Turquie d'Asie, et à une certaine distance de Jérusalem, il existe une peuplade de chrétiens, au nombre d'environ 150,000, qu'on appelle Maronites; ce peuple descend des Arabes. Ils est avoisiné par les Druzes qui descendent des Egyptiens, et qui professent une religion particulière à eux. Ces Druzes sont ennemis des Maronites. Depuis plusieurs années, en haîne de la religion catholique, ils les persecutent. Ils les pillent continuellement; ils les massacrent, lorsqu'ils peuvent en trouver l'occasion; enfin ils ont brisé et incendié leurs églises et leurs couvents; de

sorte qu'aujourd'hui ces infortunés Maronites se trouvent dans un état de détresse et de misère tout à-fait lamentable. Ils ne peuvent plus surtout avoir chez eux les moyens de procurer l'éducation cléricale à ceux de leurs enfants qui, étant appelés au sacerdoce, sont destinés à maintenir la foi dans leur pays. L'Archevêque d'Alep, qui est en même temps l'Archevêque des Maronites, voyant tous ces malheurs, a cru devoir envoyer à Rome son Vicaire-Général, M. Chaldoni, pour faire connaître au St. Père la triste situation de cette partie de son troupeau. Le St. Père, touché de compassion, a fait don d'un terrain auprès de Rome, pour y mettre un collége pour les Maronites; mais, vû l'état de gêne où se trouvent ses finances, il n'a pu rien faire davantage. Il s'agit donc aujourd'hui de trouver les moyens de bâtir et de doter ce collége ; ce qui ne peut se faire sans de grandes dépenses. Mais où trouver des fonds pour cela ? Le St. Père a spécialement chargé de cette affaire importante le Cardinal Barnabo, Préfet de la Propagande. Son Eminence après y avoir réfléchi sérieusement, a cru ne pouvoir rien faire de mieux que de recommander cette œuvre à la charité des catholiques en général, et spécialement aux catholiques de l'Amérique. En conséquence, il a donné au Vicaire-Général de l'Archevêque des Maronites une lettre de recommandation pour qu'il fût autorisé par les Evêques d'Amérique à faire une collecte à cette fin aux Etats-Unis ainsi qu'au Canada. Ce respectable Ecclésiastique porte les traces des mauvais traitements que lui ont faits les ennemis de la religion dans sa patrie. Deux de ses frères, prêtres comme lui, ont été tués en haîne de la religion. L'on a tiré du fusil sur lui ; et une balle qui s'est logée sous son oreille gauche, n'a pu être extraite de la place où elle s'est arrêtée. On peut donc le regarder comme un vrai martyr.

Voici maintenant ce que Monseigneur de Montréal m'écrit de Rome à ce sujet :

« *Monsieur l'Administrateur,*

« Comme je me trouve à Rome, Son Eminence le Cardinal Barnabo a profité de ma présence pour me prier d'autoriser le Vicaire-Général d'Alep, M. Chaldoni, à faire appel à la charité du Clergé et des fidèles de la ville et du Diocèse de Montréal. En conséquence je me suis fait un devoir de vous adresser la présente, pour que vous voyiez sur les lieux ce qu'il y aura de mieux à faire. Malgré la misère des temps, vous voudrez bien favoriser cette collecte, afin qu'elle ait tout le succès possible. Il y a tant de motifs pour la rendre abondante. Les Maronites sont des frères infortunés qui font entendre le cri de leur misère à des frères compatissants. C'est l'Orient qui supplie l'Occident de lui venir en aide. C'est le Père Commun des fidèles qui, par la bouche du Préfet qui le représente à la Propagande, veut unir, par le lien de la charité, ses chers enfants séparés par la distance immense des lieux. C'est le premier appel de ce genre qui est fait au Diocèse de Montréal par l'Eminent Cardinal Barnabo qui a tant de droit à sa reconnaissance pour les services continuels qu'il lui rend, et en particulier pour l'affection qu'il daigne témoigner en toute occasion aux Zouaves Canadiens. »

Vous voyez donc, Mes Chers Frères, que devant des motifs si pressants il est impossible de reculer. Préparez vous donc cette semaine à mettre de côté tout ce que vous pourrez pour venir généreusement au secours des Maronites, au secours de ces bons chrétiens que l'on pille, que l'on persécute et que l'on martyrise au Liban, de ces chrétiens qui sont recommandés à votre charité non-seulement par votre Evêque, mais encore par Notre Saint Père le Pape lui-même, lui qui est le premier représentant de Notre Seigneur Jésus-Christ auprès de nous. Notre Seigneur regarde comme fait à lui tout ce que nous faisons aux autres. C'est donc à lui-même que vous allez faire l'aumône, en contribuant à l'œuvre qui vous est proposée. Or, vous êtes bien certains qu'il ne la laissera

pas sans récompense. L'abondante récolte qu'il accorde à ce pays, cette année, prouve que dès cette vie il veut vous rendre au centuple. Mais cela ne l'empêchera pas de vous donner plus tard une récompense qui ne sera point passagère, qui au contraire sera éternelle, *et vitam æternam possidebitis.* Donnez donc, Mes Chers Frères, oui donnez aussi abondamment que vous le pourrez dans la quête qui vous est annoncée.

Montréal, 20 Octobre 1869.

A. F. TRUTEAU,
Vicaire-Général.

P. S.—Vous êtes prié d'offrir le St. Sacrifice de la Messe pour M. le Vicaire-Général Billaudèle, du Séminaire de St. Sulpice, décédé hier. Il était membre de la Société d'une Messe.

A. F. T., V. G.